

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 37 (1950)  
**Heft:** 2

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst  
und künstlerisches Gewerbe  
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Februar 1950 / 37. Jahrgang / Heft 2

## INHALT

### **Wohnbauten und Möblierung**

Wohnhaus bei Los Angeles, Kalifornien

Architekt: Gordon Drake, Carmel, Kalifornien 34

Siedlung Espen in Wattwil

Architekten: Richard Zanger und Arnold Scheucher, Zürich 36

Genossenschaftlicher Wohnbau am Rhein in Basel

Architekten: Otto und Walter Senn BSA, Basel.

Ausführung: Alfred und Karl Doppler, Architekten, Basel 40

Wohnprobleme in der Siedlung, von *Willy Rotzler* 42

Richtlinien für neutrale Wohnberatungsstellen, von *Alfred Altherr* 46

Der amerikanische Maler Max Weber, von *Heinrich Riegner* 55

Le peintre Wilhelm Gimmi, par *Nesto Jacometti* 62

Werkchronik	Tribüne	* 15 *
	Öffentliche Kunstpflage	* 16 *
	Ausstellungen	* 18 *
	Nachrufe	* 21 *
	Bücher	* 21 *
	Tagungen	* 22 *
	Verbände	* 24 *
	Hinweise	* 24 *
	Wettbewerbe	* 25 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Alfred Altherr, Arch. BSA, Geschäftsführer SWB, Zürich; Nesto Jacometti, critique d'art, Genève; Heinrich Riegner, Cambridge, USA; Dr. phil. Willy Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum, Zürich.

**Redaktion, Architektur:** Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). **Stellvertreter:** Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redakçõessekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

**Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:**  
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redakçõessekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 2 22 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten  
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Hönggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes  
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins  
Präsident: Prof. Dr. Max Hugger, Konservator des Kunstmuseums Bern

## RÉSUMÉS FRANÇAIS

de l'habitation; 2. procéder à des expositions de logements meublés dans les colonies d'habitation et autres maisons; 3. donner avis et conseils aux particuliers (spécialement aux futurs usagers des colonies d'habitation et des maisons urbaines, tant au point de vue du bon ameublement que de son adaptation au plan du logement, sans oublier les conseils relatifs au rapport raisonnable entre les frais et le résultat cherché) et aux producteurs; 4. pratiquer des recherches, de concert avec architectes, ensembliers, fabricants et consommateurs, en vue de la normalisation et du perfectionnement du mobilier, etc.; 5. créer un local d'exposition où seraient montrés au public des exemples dûment choisis et perpétuellement renouvelés.

### **Le peintre américain Max Weber** 55

par Heinrich Riegner

Né en 1881 à Bialystok (Russie occidentale), mais émigré en Amérique avec les siens à l'âge de dix ans, M. W. s'est trouvé réunir trois éléments: l'héritage d'une formation juive traditionnelle avec des influences des «hassidim», des souvenirs d'enfance russes et le milieu américain. Il grandit à Brooklyn où, au «Pratt Institute», il eut pour maître A. W. Dow, grand admirateur de l'art chinois et japonais. Enseignant par la suite le dessin dans des écoles, W. gagna en cinq ans de quoi faire le voyage d'Europe (1905). À Paris, où il continua d'étudier, il découvre le Louvre et surtout, au Trocadéro, l'art des primitifs, spécialement des nègres. Après cette année de la première manifestation des «fauves», W., en 1906 et 1907, est le plus profondément frappé par les deux grandes expositions Cézanne, en même temps qu'il organise, avec Purmann, une classe Matisse, maître auquel il ne tarde pas à préférer le primitivisme naïf de Rousseau. En 1909, il retourne en Amérique, où si ses premières œuvres trahissent l'influence de Cézanne et du fauvisme, celles qui suivent, progressivement plus personnelles, témoignent de son admiration pour l'art des anciens peuples primitifs d'Amérique et du Pacifique. Au lieu de la décomposition cubiste de l'objet en ses éléments géométriques, W. cherche alors une rupture des surfaces donnant à celles-ci quelque chose de l'aspect des cristaux (cf. «Le géranium»). Puis, dans une seconde phase de la jeunesse, plus abstraite, l'élément futuriste se joint à la recherche cubiste. W. tente d'évoquer le dynamisme de New York en des œuvres où les recherches formelles des Français cessent d'être une fin en soi pour devenir des moyens. — Avec l'année 1918, l'importance soudain prise par le contenu humain s'accompagne, chez W., d'un retour à la peinture non-abstraite: fréquence des sujets juifs, des œuvres d'inspiration religieuse, des nus, paysages et natures mortes. Passé 1933, le côté affectif devient de plus en plus fort (cf. «Les fugitifs»), en même temps qu'apparaissent des toiles consacrées aux travailleurs et dont les déformations ont pour but d'évoquer l'effort du travail ouvrier. Les dernières toiles de W. sont comme la symbolique synthèse de mille souvenirs vécus, par la mise en œuvre des formes géométriques élémentaires, de la ligne calligraphique et d'un colorisme puissant, — l'abstraction atteignant à son maximum dans les ouvrages consacrés à la musique. — Toute la carrière de cet artiste dont on peut dire qu'il est comme le trait d'union entre l'Europe et l'Amérique, fut, en dépit de quelques défenseurs avertis, une âpre lutte, et c'est seulement après sa mort, lors de la grande rétrospective organisée à New York au «Museum of Modern Art», que son importance a été pleinement reconnue.